

Table with publication details, including 'EDITIONS DE CHAQUE JOUR', 'BORDEAUX, 8, rue de Cheverus', 'PARIS, 8, boulevard des Capucines', and 'TARIF DES INSERTIONS'.

GLOIRE ANONYME

L'autre jour, un aviateur disait à un de nos confrères: « On ne parle pas beaucoup de nous et pourtant nous faisons de bonne besogne et nous nous commandons de bien point douter services. » Ce n'est pas seulement dans des raids audacieux, semer des bombes sur les formations ennemies, détruire des voies ferrées ou des ponts, jeter la panique et le désordre dans des convois, ou leurs flèches blessent et tuent hommes et chevaux. Ils survolent méthodiquement les lignes allemandes, repèrent les positions, apportent à nos états-majors une abondante moisson de renseignements précis qui nous épargnent de sanglantes surprises et nous permettent d'heureuses offensives. Lours nous? On les ignore. Il y en a cependant de glorieux qui s'étaient illustrés déjà par d'éclatants, de reluisants exploits. On les citait au début des hostilités. On attendait d'eux de nouvelles prouesses qui ajouteraient de nouveaux rayons à leur auréole sportive. Or, voici que ces prouesses, ils les accomplissent en effet, mais à leur place, dans le rang, sans que les échos en arrivent au public. C'est une gloire anonyme qui amassent peu à peu nos confrères, aussi bien d'ailleurs que leurs collègues des autres armes: cavaliers, artilleurs, fantassins. Et quand nous parlons des soldats, nous pensons également à leurs chefs, à ces généraux dont la science, après avoir arrêté l'invasion, prépare la victoire, et qui présentent souvent des inconnus au public. Certes, nous apprenons, par les distinctions accordées, que certains se sont particulièrement signalés. Mais on ne sait pas au juste le rôle de chacun, et nous devons les envelopper tous dans un sentiment d'admiration reconnaissante. Il ne faut point recourir au silence des communiqués officiels à l'égard des individus. Il nous apparaît comme une forme de la justice. C'est là d'ailleurs ce qui ne peut expliquer et justifier. Car on n'espère pas, s'imaginer, éviter d'apporter à l'ennemi des renseignements dont la valeur serait relative et qu'il ne peut, au surplus, ignorer. Mais le mérite des succès obtenus, comme celui des victoires futures, n'appartient pas à un homme, si habile et si vaillant qu'il soit, pas plus qu'il ne peut être revendiqué par une « arme » déterminée. Chacun en a sa part et tous l'ont en entier. Sans doute si l'artillerie n'avait pas préparé l'attaque en arrosant de ses obus les positions ennemies, l'infanterie n'aurait pu marcher à l'assaut de ces positions. Mais sans les fantassins, le tir de nos canons n'eût point suffi à nous assurer des avantages décisifs. Et, d'autre part, sans les reconnaissances de la cavalerie ou de l'aviation, notre artillerie et notre infanterie eussent été aveugles, parlant singulièrement affaiblies. Dès lors, quelle dispute vaine et quelle injustice que de prétendre répartir à chacun sa part spéciale dans l'œuvre commune! Ce serait renouveler la querelle des Membres et de l'Estomac. Constatons seulement la féconde solidarité des efforts, et à tous ceux qui ont accompli leur devoir affirmons la gratitude durable du pays. Comment, d'ailleurs, pourrions-nous sans injustice pour les autres tresser à quelques-uns des couronnes? Dans les guerres anciennes, sur un champ de bataille limité, on pouvait peut-être équitablement reporter sur tel ou tel général l'honneur presque exclusif d'une victoire. Mais à cette heure où des millions d'hommes sont aux prises sur un front de 500 kilomètres, qui donc pourra dire: « C'est à moi qu'on doit le succès. » Une armée est victorieuse dans les Flandres. Rendons hommage à la vaillance des troupes et à l'habileté des généraux! Mais, dites-moi! Les soldats d'armes qui ont été aussi favorables à notre cause, sur la frontière autrichienne? En revanche, n'est-il pas vrai que nous ayons notre part dans les victoires russes? Les armées du tsar ne poursuivraient pas aussi facilement leur marche victorieuse si nous n'avions pas concentré contre nous l'effort principal des armées allemandes. Chaque victoire partielle sur un point de bataille qu'est devenue l'Europe est donc due en réalité à l'effort collectif des armées alliées, et c'est à la collectivité qu'il convient d'en reporter tout l'honneur! Et même est-il possible de séparer arbitrairement les armées des nations pour lesquelles elles combattent? Nos forces militaires ne puisent-elles pas leur puissance dans le réservoir des richesses économiques lentement amassées par nos agriculteurs, nos industriels, nos commerçants ou à la source des énergies intellectuelles et morales alimentées, à travers les siècles, par le génie des penseurs, des poètes, des artistes, par le mystérieux apport des philosophies et des croyances? « Vive la nation! » s'écrieraient à Valmy les soldats de Kellermann. « Vive les nations alliées! » dirions-nous aujourd'hui. Toutes ensemble elles pourront se parer du laurier victorieux! C'est une gloire anonyme qu'elles cueillent sur les champs ensanglantés où tombent tant de héros, mais jamais gloire ne fut plus noble et plus pure. Les générations à venir en éprouveront elles-mêmes la plus légitime fierté. CHARLES CHAUMET.

LE FELD MARÉCHAL LORD ROBERTS



dont les Funérailles solennelles ont été célébrées à Saint-Paul de Londres

LETTRES PARISIENNES

Paris, 18 novembre. Devant l'église de la Madeleine, trois soldats anglais, entourés d'un groupe de quinze à vingt personnes, répondent avec complaisance aux questions qui leur sont posées d'un ton de sympathie. Ce sont des blessés guéris qui vont retourner aux lignes de feu. La tâche est rude en Belgique, mais que cela ne fait rien; pas plus qu'il n'y a de mauvaise saison. Ils n'ont aucun doute au sujet de la prochaine retraite des Allemands, et en exprimant le sentiment de confiance de leur regard éternel et de satisfaction britannique. Et cette petite scène me rappelle un mot intéressant que Taine emprunta à Tom Brown's School days: « Le plaisir si lentement si cher à tout Anglais de lutter contre quelque chose, d'endurer quelque chose, et de ne pas céder. » L'Angleterre a envoyé à nos soldats de dignes compagnons d'armes. La perte d'un nouveau zeppelin, tombé l'autre jour, dans une position verticale, avec son équipage accroché aux cordages, n'ajoutera rien aux prestiges des ballons dirigeables allemands, ni d'ailleurs des dirigeables en général. Je n'ai jamais cru à l'avenir de ces aérostats. Nous voyons arrivés au cent-septième jour de guerre, et les épreuves de la guerre n'ont fait parler de ces engins plus légers que le volume d'air déplacé, je crois: casse-ou. Quelques-uns de nos observateurs valent des contradicteurs, elles me valent des lettres indignées; mais je n'en persiste pas moins à prédire ce qui vient d'advenir. Il y a deux manières de comprendre les devoirs de la presse, et deux manières entre lesquelles toute conciliation est impossible: Suivre l'opinion publique en fluttant ses manes et en l'entretenant dans ses erreurs; et diriger l'opinion dans les voies de la vérité, au risque de lui déplaire. La deuxième est la meilleure et aussi la moins pratiquée. Peut-être se rappellerait-on la fin tragique de notre dirigeable Patrie, dont quelques voyages par temps calme avaient causé chez nous tant d'enthousiasme. L'empire des airs était conquis. Hélas, l'empire des airs conquit son conquérant. Le Patrie, rompt ses liens, s'évada et fut emporté par le vent vers des lieux ignorés. Des esprits enthousiastes avaient cru voir dans leur délire nos dirigeables franchissant la frontière et, involontairement eux-mêmes, répandant sur l'ennemi l'épouvante et la mort. Les Allemands en ont encore là un sujet de leurs zeppelins, de leur paravols, qui devaient bombarder Paris et qui maintenant se préparent sans hâte, en de vagues retraites, à aller bombarder Londres et ses alentours. A la vérité, j'ai peine à m'expliquer l'attention presque totale de ces monstres aériens, et je me demande pourquoi ce furent seulement de petits Tauben et de petits Aviatiks qui vinrent nous offrir des bom-

LA SAISIE DES MAISONS ALLEMANDES

Marseille, 19 novembre. — Le parquet a fait défoncer à une maison de commerce locale d'opérer le réajustement d'une somme de 63.000 fr. de deux maisons allemandes. Chez un courtier, il a été saisi une somme de près de 100.000 fr., montant des relevés de comptes de dix autres maisons d'Allemagne.

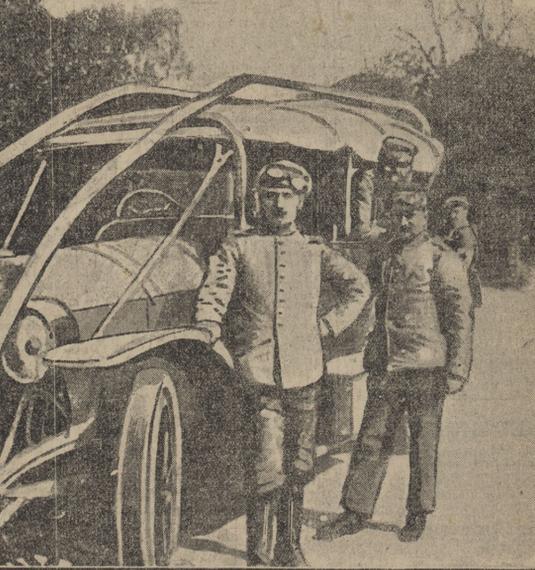
LA PRISE DE CHEIKH-SAÏD

Des télégrammes nous ont annoncé, ces jours derniers, le bombardement et la prise du port de Cheikh-Saïd, situé, comme l'on sait, à l'entrée de la mer Rouge. Parmi tant d'autres, cette nouvelle est passée à peu près inaperçue. Elle a pourtant une réelle importance. Le territoire de Cheikh-Saïd, auquel nous avons, l'an dernier, consacré plusieurs articles documentés, est, géographiquement, propriété française depuis 1898, époque à laquelle il fut acheté par une maison marseillaise. En 1913, Aden, port neutre, nous étant fermé, notre marine y créa un dépôt de charbon. Depuis, nous avons laissé les Turcs s'établir sur ce point, qui est comme la porte orientale du détroit de Bab-el-Mandeb, et les Ottomans en interdisent jalousement l'accès aux étrangers, pour le bon motif qu'ils y livraient au commerce des esclaves ainsi que des femmes et des enfants destinés aux harems des grands musulmans d'Europe et d'Asie, depuis que les Italiens, maîtres de l'Erythrée, avaient banni ce honteux trafic de Massouah. A ce scandale, les Anglais viennent heureusement de mettre fin par leur débarquement sur la côte d'Arabie, où ils n'ont d'ailleurs rencontré qu'une faible résistance. Nos droits sur Cheikh-Saïd sont incontestables. Ils ont été d'ailleurs reconnus à la séance de la Chambre du 7 décembre 1896 par le ministre des colonies, au cours d'une interpellation de M. François Deloncle. Mais, chaque fois qu'on s'est avisé de demander pourquoi nous ne réoccupions pas un point stratégique et commercial d'une telle valeur, il a été objecté qu'il fallait partir de la péninsule arabique, placée sous la domination turque, et que nous ne pourrions nous y réinstaller, après un si long abandon, sans provoquer des difficultés diplomatiques. Est-ce bien cette crainte qui nous a fait supporter la présence des Turcs en cet endroit du rivage asiatique et adresser seulement à Constantinople des vagues et timides protestations? Non, sans doute. Ce que nous avons redouté, on peut bien le dire, c'est que l'Angleterre, qui possède près de Cheikh-Saïd, au milieu du détroit de Bab-el-Mandeb, l'île Perim, rocher de 9 kilomètres de tour, dont l'importance stratégique est incomparable, trouve gênant notre voisinage. Tant que nous avons été en délicatesse avec nos voisins d'outre-Manche, nous nous sommes abstenus de faire valoir nos droits, de peur que des complications ne se produisissent; et l'« Entente cordiale » une fois scellée, nos sentiments d'amitié, au-

LA FIANCÉE DU TERTRE-ROUGE

Idylle touchante et frissons d'horreur de la couche de 1870 sont dessinés dans les joies vaguement écartées et tout à la fois vigoureusement ciselées du célèbre romancier.

L'AUTOMOBILE DU KRONPRINZ



L'automobile dans laquelle voyage le fils aîné de l'empereur est protégée par un toit destiné à la protéger contre les projectiles d'aéroplanes. Ce toit est supporté par les fortes barres de métal que l'on voit sur la photographie. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

DANS LES FLANDRES



FANTASSINS BELGES AU REPOUS DANS UNE TRANCHÉE

DES FLEURS SUR LES TOMBEAUX

Voici des vers écrits le 2 novembre, à 10 kilomètres de la frontière de l'Yonne, sur les tombes des soldats morts pour la patrie: Si nous posons des fleurs, soldats, sur un tombeau, Ce n'est là qu'un symbole, et ce symbole est beau. La vie est sur vos visages et vos cœurs. A présent il n'est plus de fleurs et de couronnes. Les boutons sont éclos sur votre sol meurtri. Adieu l'illuminer votre suprême aubert. De votre part, nous n'est pas bien sûr qu'un hommage. Nous venons vous dire: Do nous nous du courage. Toujours et toujours plus. O chers morts glorieux, Et qu'en pensant à vous, nous sentions encore mieux Qu'il faut valoir à tout prix pour notre chère France. Or, les fleurs que vous êtes des fleurs d'espérance. Non plus des fleurs de deuil, car en les respirant Agréés de ces draps, parmi tous les parents, De ceux qui sont tombés, un souffle d'espérance. Disparait lentement... oui, tout notre égoïste. Et nous qui craignons quelque chose de mourir, Non nous qui espérons de mourir de faire l'existence est éternelle... et nous qui sommes mariés. Nous approchons vers vous que peu importe l'âge. Car en nous recueillant sur votre cher tombeau Cette terre nous dit: Le vent et les fleurs. Qu'en se passe et change pour conserver la flamme. Et il nous faut mourir ou plutôt rendre l'âme. Alors qu'on cheminait sur un sentier fleur, Pris de la femme aimée ou du bébé qui rit, Canard, c'est vous qui, nous montrant la route, Vous feriez dire un jour à Dieu qui nous écoute: Je mets pour mon enfant: le bambou trépassé! Mais c'est grâce à nous tout qu'il restera Français! Marcel SCHULZ, Sergent au 3^e d'infanterie, Rédacteur à la Vigie Marécage.

TROMPPE-LA-MORT

JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Ténèbres rouges Le Coup de Grâce (Suite) Il sortit dans le vestibule où des officiers se promenaient, parlant à voix basse... Au fond, dans la chambre de la mort, on entendait de sourdes plaintes, car la porte était ouverte... Tiffanges et ses enfants pleuraient, au chevet de Régine. Alors le colonel eut un grand scrupule... indécis... Inquiet... Cet homme, dont il entendait les gémissements étouffés, il allait donc l'accuser?... Était-ce possible? Était-ce vraisemblable?... Cet homme, qui se lamentait, et dont la douleur était si naturelle, il le croyait le meurtrier de cette femme?... Il s'approcha lentement de la cham-

blesure, même légère, l'effleura... qu'une goutte d'eau soit refusée à cette gorge qui râle et le souffle se raréfiera, deviendra court; ce sera la mort. L'homme aura reçu le coup de grâce... Jadis, aux temps des lueurs barbares, quand le vaincu se tordait sous le pied du vainqueur, il y avait une arme qui l'achevait et lui tranchait ce qui lui restait de vie... Cette arme s'appelait, dérisoirement... le poignard de miséricorde! Le poignard qui, pour finir ce blessé, donnait le dernier coup... Tiffanges, au moral, ressemblait à ce vaincu... Il avait dit au colonel: — Je ne me défendrai plus! Je ne répondrai plus! Mais il doutait encore qu'une arrestation pût l'atteindre. Dans une dernière conviction de son innocence égarée, il se révoltait... L'officier lui dit: — L'allez recevoir le coup de grâce... Lorsque le due entra dans la chambre où l'attendait Salvatour, il se contenta de tendre silencieusement les mains à son frère. Il savait qu'en ce drame, où déjà la suspicion entamait son honneur, celui-là, du moins, serait pris de lui pour le défendre avec son affection toujours en veille... Lieutenant, dit le colonel à Tiffanges, j'ai dit, et il le fallait, adresser à M. Salvatour certaines questions auxquelles j'ai le regret de constater qu'il n'a pas été nettement répondu. L'attitude embarrassée de votre ami, son émotion si visible, tout en lui trahissait l'effort pour ne rien révéler qui fût de nature à vous nuire... et j'ai dû lui faire remarquer que ce silence même était infiniment grave, puisqu'il laissait libres toutes les suppositions... — En effet, fit le colonel, qu'as-tu donc à dire? — Rien ami... le colonel se trompe... — Pierre, je te prie de ne rien me cacher... Un doute infâme est venu à notre chef... tu entends?... Un doute, contre moi!... Salvatour détourna les yeux. — Tu le tais?... Voyons, parle, réponds quelque chose... Le colonel a raison lorsqu'il affirme qu'un pareil silence est grave... et que ce serait la plus effroyable des preuves morales... On sait l'amitié qui nous unit... On sait que depuis l'enfance notre vie a été une seule et même vie... et que deux frères, deux frères qui s'adoreraient, n'auraient pu vivre en si grande intimité... Je ne t'ai jamais caché le moindre de mes actes, la plus futile de mes pensées... Salvatour releva sa tête livide. Les regards des deux hommes se rencontrèrent et Tiffanges frémit. — Pierre, murmura-t-il, Pierre, je ne te reconnais plus... que se passe-t-il en toi?... Est-ce que ton amitié m'abandonne? Pourquoi?... — Ne m'interroge pas... — Mais il faut que tu parles! Je le veux! Je te l'ordonne!... Par toutes nos années victorieuses à côté, Pierre, je t'ai connu... et tu es devenu honteux de plus... Il y a, certes, entre

nous un malentendu tragique, que je saurai bien détruire d'un mot... Encore faut-il que je sache... Tu n'as pas le droit de le taire... Et si les secrets que tu gardes pour toi doivent me perdre, parle! parle quand même!... Je suis innocent, tu n'en peux douter... Et que la justice des hommes s'égarer... me condamne, pourvu que je conserve ton affection... Est-ce que nous n'avons pas promis à ta mère, à son lit d'agonie, de nous aimer toujours? — Je n'ai rien à dire! fit Salvatour, la voix brisée. Tiffanges, éperdu, s'élança vers son colonel. — Il parlera, je vous le jure... Je lui arracherai les paroles de la gorge à force de prières, et s'il le faut, à force d'outrages... Laissez-lui le temps de se recueillir... Quelqu'un d'ici, le matin, quand le clairon venait de sonner le réveil, a proféré l'épouvantable mot. Et celui-là, c'était l'ami, le frère, c'était Salvatour! Salvatour, qui s'était écrié, penché vers Tiffanges, que Camille... — Malheureux, c'est toi qui l'as trahi! Attitude singulière, contraste étrange! Ce souvenir aurait dû affoler le due... Au contraire, le voici redevenu tout à fait calme... maître de lui... Comme il l'affirmait, il va discuter sérieusement d'un mot cette accusation. Alors, c'est lui et non plus le colonel, qui interroge: — Tu vas me dire la vérité... je le veux... Ce matin à l'instant même où mes pauvres enfants que j'avais envoyés auprès de leur mère, la trouvaient morte et empressait le château de leurs cris d'épouvante, à l'instant où moi-même, affolé, ne sachant pas ce qui se passait, j'allais courir à eux, tu t'es précipité vers moi et tu m'as

DERNIERE EDITION LES OPERATIONS NAVALES

Bulletin du Ministère de la Marine Le "Goeben" endommagé fuit devant l'Escadre russe

L'Ortega échappe à la Poursuite d'un Croiseur allemand

A LA POURSUITE DU "GOEBEN" Pétrograd, 19 novembre (communiqué de l'état-major de la mer). — Le 19 novembre, la division des croiseurs de la mer Noire, à son retour à Sébastopol, aperçoit le croiseur russe l'Ortega, appartenant à 25 milles du phare de Kherosov...

BULLETIN DES OPERATIONS NAVALES

(Communiqués officiels de la Marine) I. — Le 17, l'escadre russe de la mer Noire a bombardé Trébizonde et détruit des casernes et des magasins.

LA FLOTTE RUSSE dans la Mer Noire

Pétrograd, 20 novembre (communiqué du grand état-major). — Sur la mer Noire, notre flotte a bombardé les casernes et stations radio-électriques de Trébizonde.

LE VAPEUR "ORTEGA" ECHAPPE A UN CROISIERER ALLEMAND

Londres, 19 novembre. — L'amiral a adressé aux armateurs du vapeur Ortega, qui transporta trois cents réservistes français, un avertissement par lequel il leur a demandé de se rendre à Sébastopol.

Théories allemandes sur la Neutralité

Bâle, 20 novembre. — En un article récent, le Gazette de Voss a exposé les droits et devoirs des neutres sous les règlements conventionnels.

La Marche des Russes en Arménie

Pétrograd, 19 novembre. — Les engagements d'importance secondaire continuent dans la région de Katcharoun.

L'Inquiétude en Syrie

Athènes, 19 novembre. — Il s'agit d'un mouvement général dans la population musulmane de Syrie.

L'Ambassadeur turc à Pétrograd giflé

Pétrograd, 19 novembre. — On rapporte que l'ambassadeur turc de Pétrograd a giflé un officier russe.

Les Allemands retirent des Troupes de Belgique

Rotterdam, 20 novembre. — Des nombreux troupes allemandes sont encore retirées du front occidental pour le front oriental de la guerre.

Renforts allemands envoyés en Alsace

Bellegarde, 20 novembre. — Des troupes allemandes sont envoyées en Alsace contre les troupes de seconde ligne.

La Santé du Général de Mohl

Londres, 20 novembre. — Le chef d'état-major général de Mohl est encore à Hambourg.

Mouvements de Troupes allemandes

Amsterdam, 19 novembre. — 8.000 hommes de la landwehr bavaroise sont passés en garnison à la frontière russe.

Le Gouverneur de Varsovie Prisonnier

Milan, 20 novembre. — Une dépêche de Berlin dit que les Allemands auraient pris le gouverneur de Varsovie, le général de Kozlowski.

COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 20 Novembre (15 h.)

La journée du 19 a été caractérisée par l'absence presque totale d'attaques d'infanterie ennemie, et les attaques d'artillerie ont été beaucoup moins violentes que la veille.

Au Nord, le temps a été très mauvais; il a neigé.

Toute la région du canal de l'Yser à l'est de Dixmude est envahie par l'inondation.

Devant Ranscapelle (*) on a retiré de l'eau deux mortiers de 165 abandonnés par les Allemands.

Dans l'Argonne, trois vigoureux attaques d'infanterie ennemie ont été repoussées.

A notre aile droite, les Allemands ont réoccupé la partie détruite de Chauvencourt (*).

Plus à l'Est, nous avons fait quelques progrès.

Du 20 Novembre (22 h.)

Aucun incident notable à signaler.

(1) Ranscapelle est un village belge qui avait 300 habitants, sur l'Yser, à 4 kilomètres au sud-est de Nieuport.

(2) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(3) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(4) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(5) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(6) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(7) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(8) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(9) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(10) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(11) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(12) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(13) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(14) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(15) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(16) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(17) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(18) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(19) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(20) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(21) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(22) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(23) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(24) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(25) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(26) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(27) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(28) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(29) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(30) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(31) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(32) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(33) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(34) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(35) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(36) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

(37) Rappels que Chauvencourt a été désigné dans plusieurs des derniers communiqués officiels comme un village qui se trouve à 1 kilomètre environ de Saint-Mihiel.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Calme relatif sur le Front, sauf en Argonne

a Situation Le Bombardement d'Armentières

Paris, 20 novembre. — La Chambre de commerce d'Armentières nous communique le document suivant.

« La Chambre de commerce d'Armentières croit devoir signaler au conseil des Etats-Unis à Dunkerque, avec prière de transmettre à son gouvernement les vives protestations de la population et des établissements industriels de la région de Saint-Mihiel, les Allemands ont réoccupé Chauvencourt, c'est la conséquence inévitable du malheureux événement dont cette petite localité a été le théâtre, et la situation ne se trouve pas modifiée. La seule action sérieuse s'est déroulée dans l'Argonne, où l'armée allemande de toutes les armes s'est repoussée par nos troupes.

« Le bataillon devient plus intense entre la Vistule et la Wartha, et sur la ligne Czestochowa-Craovie, jusqu'à la fin de la nuit, nous avons pu remporter un avantage marqué. En revanche, les Russes continuent à progresser en Prusse orientale. Ils ne sont plus qu'à quelques kilomètres d'Angerbourg, à l'extrémité de la ligne des chemins de fer de la Meuse, à peine à plus de cinquante kilomètres de la frontière et commencent à tourner la barrière naturelle qui protège la Prusse contre l'invasion.

« En Arménie, les opérations continuent à être très actives. Les troupes de la haute altitude des montagnes ralentissent la marche des armées. La campagne de nos alliés russes dans cette région est peut-être la plus pénible de toutes les opérations militaires en cours; mais malgré le frottement des routes, les obstacles naturels du terrain, les soldats slaves progressent peu à peu et repoussent leurs adversaires. D'après notre confiance, les opérations militaires en cours; mais malgré le frottement des routes, les obstacles naturels du terrain, les soldats slaves progressent peu à peu et repoussent leurs adversaires.

A Thann Bellegarde, 20 novembre. — Les Français ont établi à Thann une école française. Au cours de recherches opérées à l'hôtel de ville, on a retrouvé le sceau du maire de Thann existant avant 1870. Les pièces officielles sont maintenant timbrées avec ce sceau.

DÉCLARATIONS d'un Prisonnier allemand

« On signale en Lorraine la présence sur le front d'éléments de la landwehr prussienne, les hommes récemment arrivés sont plus durs à partir en avant », c'est ce qu'écrit un prisonnier allemand.

« Cette déclaration souligne encore l'importance de l'échec infligé dans le Nord par nos troupes aux attaques de l'ennemi.

EN BELGIQUE La Bataille de Flandres

Rotterdam, 20 novembre. — Les Allemands ont réoccupé les hauteurs de Moutiers-sur-Sambre, des hauteurs-fortifiées fonctionnant sous les noms de hauteurs de cadavres allemandes amenées par trains entiers de l'Yser.

Les Morts sur trop! Rotterdam, 20 novembre. — Un immense cimetière allemand a été établi dans un espace découvert à Arras, près de Samur, mais il n'est pas assez vaste encore pour recevoir les milliers de morts. Les corps sont entassés dans des fossés, et les cadavres sont entassés dans des fossés.

Mort d'un Général allemand Amsterdam, 20 novembre. — Le général von Volzheim est mort d'un anévrisme d'un malade de cœur.

LE DÉSASTRE DE LOUVAIN Utrecht, 20 novembre. — Le professeur Meijer de l'université de Louvain, bien dans cette ville durant les plus terribles jours du combat, déclare qu'il n'aurait pas été possible de faire passer les habitants de Louvain à l'est de la Meuse, car les Allemands n'auraient pas permis de passer.

Sur le Front Un nouvel Effort allemand

Dunkerque, 20 novembre. — Les Allemands se préparent à porter leur prochain effort sur le front de l'Yser.

La Bataille autour de Reims En Champagne, 20 novembre. — Les Allemands témoignent d'une activité intense contre Reims. Des canons de siège de plus en plus gros sont tirés sur la ville.

Violent Bombardement de Libau Pétrograd, 20 novembre. — Les navires allemands ont bombardé Libau pendant six heures.

Le Kaiser encourage ses Troupes Pétrograd, 20 novembre. — Le kaiser suit avec un intérêt particulier, et son intérêt grandit de jour en jour, les opérations de nos troupes en Pologne.

Magnifique Assaut des Marocains Paris, 20 novembre. — L'engagement de Trarcy-Val a donné à nos contingents indigènes une victoire française.

LE COURAGE DE NOS MEDEFINS Héroïque jusqu'à la mort

Londres, 20 novembre. — Le bureau de la presse britannique a communiqué les détails de la bataille de Trarcy-Val.

Une Adresse du Conseil municipal de Paris à la Reine des Belges

Paris, 19 novembre. — A l'occasion de la fête patronale de la reine des Belges, les membres du conseil municipal de Paris ont adressé à la reine une adresse.

L'inondation Amsterdam, 19 novembre. — Toute la région entre Nieuport et Dixmude est inondée.

Le Bon Truc du Bourgmestre Amsterdam, 19 novembre. — Plusieurs bourgmestres belges ont trouvé un moyen pour épargner à leurs communes l'occupation allemande.

La Bourse américaine L'ouverture retardée

New-York, 20 novembre. — A la suite de difficultés imprévues, la réouverture de la Bourse, qui avait été annoncée pour samedi, est ajournée à dimanche.

TERRIBLE COLLISION DANS LE BROUILLARD

Amiens, 20 novembre. — Des renseignements qui ont pu parvenir à Saint-Omer, indiquent que le train de voyageurs de la ligne Amiens-Compiègne, qui se dirigeait vers Compiègne, a été heurté par un train de marchandises.

Les Allemands à Douai

Amiens, 20 novembre. — Des renseignements qui ont pu parvenir à Saint-Omer, indiquent que le train de voyageurs de la ligne Amiens-Compiègne, qui se dirigeait vers Compiègne, a été heurté par un train de marchandises.

LES OPERATIONS NAVALES

Canonade dans la Baltique

Paris, 20 novembre. — Une dépêche de Stockholm annonce qu'une violente canonade, provenant de l'île suédoise de Gotland, a été menée au nord-ouest de Libau, au large de la côte de Suède.

Un Paquebot allemand coulé Londres, 20 novembre. — Le paquebot « Akbatana », de la Hamburg-America, a été coulé dans la baie de Brest.

LE COMBAT NAVAL DU CHILI

« Le Glasgow » retajuvé New-York, 17 novembre. — Le croiseur « Glasgow » est arrivé à Valparaiso aujourd'hui.

LES NEUTRES L'incident turco-américain

Washington, 19 novembre. — Le gouvernement a chargé M. Morgenthau, ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, de demander aux Turcs l'application de la Porte au sujet des coups de canon tirés à Smyrne sur la chaloupe du « Tennessee ».

Commandes allemandes repoussées

New-York, 20 novembre. — On a annoncé récemment que les commandements allemands avaient été refusés par les Américains.

La Suède nourrit l'Allemagne

Copenhague, 20 novembre. — Une énorme exportation de produits suédois est destinée à nourrir l'Allemagne.

NOUVELLES DIVERSES M. Malvy à Paris

Paris, 20 novembre. — M. Malvy, ministre de l'Intérieur, est arrivé ce matin à Paris, où il se propose de rester jusqu'au milieu de la semaine prochaine.

Mouvement administratif

M. Teulat, avocat, est nommé conseiller de préfecture de la Drome.

M. Dignat, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

M. Labrousse, avocat, est nommé conseiller de préfecture de l'Aube.

UN MEMORANDUM du Gouvernement britannique

Londres, 20 novembre. — Le gouvernement britannique vient de publier un mémorandum...

QUESTIONS MILITAIRES UN NOUVEAU EXAMEN MEDICAL

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux commandants de régiments au sujet d'un examen médical de certaines catégories de militaires...

La Bravoure mise à l'épreuve à l'Ordre de l'Armée

Les militaires dont le nom suivent sont cités à l'Ordre de l'Armée :

18^e CORPS D'ARMÉE

Dobé, brigadier au 15^e régiment de dragons... Dole, brigadier au 15^e régiment de dragons...

20^e CORPS D'ARMÉE

Thomassin, capitaine au 2^e bataillon de chasseurs... Thomassin, capitaine au 2^e bataillon de chasseurs...

21^e CORPS D'ARMÉE

Kuntz, capitaine au 50^e rég. d'artillerie... Kuntz, capitaine au 50^e rég. d'artillerie...

CORPS D'ARMÉE COLONIALE

Lezoux, capitaine au 1^{er} rég. mixte colonial... Lezoux, capitaine au 1^{er} rég. mixte colonial...

Les Approvisionnements de Blé pour l'Etranger

Nous recevons la lettre suivante : Monsieur le Directeur, Il y a quelques jours, vous avez signalé...

DIVISION D'OCCUPATION DE L'UNIS

Mascari, capitaine au 2^e bataillon de chasseurs... Mascari, capitaine au 2^e bataillon de chasseurs...

Recompenses pour Actes de Courage

Des médailles d'honneur et des mentions honorables ont été accordées à des militaires...

Commission consultative départementale

Le 20 novembre, la commission consultative départementale s'est réunie...

DIVISION DE CAVALERIE

Henry, sergent motocycliste de l'Etat-major... Henry, sergent motocycliste de l'Etat-major...

GROUPES DE DIVISIONS DE RESERVE

François Raymond, médecin-major de 2^e classe... François Raymond, médecin-major de 2^e classe...

DIVERS

Mlle Guy, institutrice... Mlle Guy, institutrice...

Pour nos Soldats

La sollicitude des mères, des épouses et des sœurs...

La France et ses Alliés

Conférence Henry Bidou sur la Russie (avec projections), au Théâtre-Français...

Par l'Art pour les Bessés

M. Raymond Poincaré, Président de la République, vient de donner en témoignage...

Obsèques du Préfet des Hautes-Pyrénées

Vendredi, à trois heures de l'après-midi, ont été célébrées, à Bordeaux, les obsèques...

Au Dépôt général du Service de Santé

Visite de M. MILLERAND, ministre de la guerre, accompagné de M. Tournier...

Messe en Musique au Profit des Bessés à l'Eglise de Cauderan

Dimanche 22 novembre, pendant la messe de dix heures, aura lieu, dans l'église...

Pour les Victimes de la Guerre

Collecte entre Blessés. Une collecte a été récemment organisée en faveur des blessés...

LA FINANCE DU TERTRE - ROUGE

est la ravissante histoire d'un amour pur, où la plus acquise des fragilités affronte la poudre des camps et toutes les horreurs des tueries homicides.

CINEMAS

THEATRE-FRANCAIS

Les Films Gaumont-Actualités Samedi 21 novembre, en matinée à deux heures et en soirée à huit heures...

ASSOCIATIONS DIVERSES

LIBRE PENSÉE. — Les amis de la Vérité sont invités à assister à la réunion trimestrielle...

RESEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

ARRÊT D'EAU. — Il sera fait pendant 15 jours d'arrêt d'eau, du soir de huit heures à cinq heures du matin...

ÉTAT CIVIL

DECES du 20 novembre. Jalla Lamarque, 40 ans, cours du Médoc, 14...

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. LAFON DE JEAN-VERDIER, juge d'instruction.

Saisie de Maisons austro-allemandes

A la requête de M. Réaume, procureur de la République, le président du tribunal civil a ordonné la saisie de maisons austro-allemandes...

Chronique du Département

Pont-de-la-Maye COURS D'ADULTES. — Les cours d'adultes pour les garçons commenceront à l'école...

Canéjan

POUR NOS SOLDATS. — Une souscription faite dans le canton de Canéjan...

La Trezno

COURS D'ADULTES. — Des cours gratuits pour les adultes ont été organisés à La Trezno...

Remerciements

M. G. Carcy remercie les personnes qui ont bien voulu lui offrir un cadeau...

Le Paroisse

Le Paroisse de Saint-Nicolas-de-la-Grave (Tarn-et-Garonne) a été réorganisé...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

Le Comète et Simot

Le Comète et Simot ont été réunies à la Société de la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave...

A la Chambre des Communes

Londres, 19 novembre. — Au cours de la discussion des questions budgétaires, M. Austen Chamberlain, ancien chancelier de l'Échiquier...

A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Paris, 20 novembre. — Voici les principaux prix et récompenses décernés aujourd'hui à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres...

QUATRE PRÊTRES RUSSES AU MEXIQUE

El Paso, 20 novembre. — Quatre prêtres catholiques russes ont été envoyés au Mexique...

Ce que disent les Journaux

La Marée russe en Marche. Le Figaro résume ainsi la situation sur la frontière orientale de l'Allemagne...

La Gloire de Reims

Dans Excelsior, M. Henri de Régnier, de l'Académie française, demande :

L'Ennemi fêché

L'Echo de Paris conclut ainsi la lourde bataille de la bataille de Verdun...

La Lassitude de l'Allemagne

L'Allemand commence à se lasser. Le New-York Herald le constate à deux indices...

L'Amé des Peuples

En réponse au professeur Adolf Lanson, de l'Université de Berlin, pour qui les Allemands ont été vaincus...

Les Grands Moments

De M. Alfred Capus, dans le Figaro : « Nous arrivons à un des moments les plus pathétiques de la guerre, à un des moments de notre effort... »

L'Action novatrice de la Prusse

M. Maurice Barres, dans l'Echo de Paris, saisit sur le vif la science allemande en train de se transformer...

Basin à flot de Bordeaux

Les heures d'ouverture du bassin à flot sont fixées à partir du 21 novembre...

PHOSCAO

Le Phoscao est l'élément idéal des engrais, des concerveurs, des vitificateurs et des correcteurs de l'estomac...

PHOSCAO

Le Phoscao est l'élément idéal des engrais, des concerveurs, des vitificateurs et des correcteurs de l'estomac...

PHOSCAO

Le Phoscao est l'élément idéal des engrais, des concerveurs, des vitificateurs et des correcteurs de l'estomac...

PHOSCAO

Le Phoscao est l'élément idéal des engrais, des concerveurs, des vitificateurs et des correcteurs de l'estomac...

Chronique Régionale

CHARENTE

Chemin de Fer économiques
La Compagnie des chemins de fer économiques de la Charente...

ANJOU

La catastrophe du boulevard Pasteur
Il y a encore un nouveau décès à ajouter aux dix qui ont été enregistrés...

SAINT-MEME-LES-CARRIERES

LES MORTS DU RENFLEU
L'avis de décès, on avait annoncé le mort de M. Bonny fils...

VIENNE

MONTMORILLON
Assassinat
Blyssand Grifon, tuteur, aux Combes-de-Montmorillon...

DORDOGNE

COUR D'ASSISES DE LA DORDOGNE
Banqueroute frauduleuse
Après l'arrestation de l'un des auteurs...

PERIGUEUX

ACCIDENT
Le soldat Léopold Sarrot, du 26e régiment d'infanterie...

TRICOT DU SOLDAT

M. Ducaud, chef de la Chambre de Commerce, a versé dans les divers régiments...

PROMOTIONS

Sont nommés au grade de sous-lieutenant d'infanterie territoriale...

MINISTRE DE LA GUERRE

Service de l'habillement et du Campement
Les industriels ou commerçants...

HOTEL DES VENTES

VENTE APRES DECES
M. J. DUGUIT
Commissaire-Priseur

COMBICOLA

des Sociétés de la Croix-Rouge
et des Familles des Artistes mobilisés

Tirage vers le 15 Décembre 1914

Prix du Billet: UN FRANC
A notre table de Distributions...

ACIAT COMPART DE TOUTS PRODUITS ALIMENTAIRES

COMPTOIR DES COMMISSIONS, 35, RUE SUESS, 80 ADEUX
606 - 607 - 608 - 609 - 610 - 611 - 612

LA PETITE GIRONDE

CORREZE

CANTONNEMENTS
Les indisciplinés des dépôts de fourniture de combustible aux troupes cantonnées...

TULLE

MORT AU CHAMP D'HONNEUR
On annonce le décès de M. L. L...

NOUVEAUX COMPATRIOTES

On nous annonce que les conditions dans lesquelles nous sommes parvenus...

COLLEGE DE SARLAT

Le principal du collège de Sarlat, les professeurs et les répétiteurs...

MONTIGNAC

LA VIE DANS LES TRANCHES
Un de nos amis, officier au 4e ligne, a écrit ces jours derniers...

BRIVE

POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE
Les instituteurs et les institutrices de la Corrèze...

PORT-MONNAIE PERDUE

Un portemonnaie contenant 42 fr. a été perdu par le sieur Georges Payon...

NOUVEAUX COMPATRIOTES

On nous prie de signaler la brillante conduite de notre compatriote, M. Edmond...

MEYSSAC

MORT AU CHAMP D'HONNEUR
C'est avec un bien vif intérêt que nous avons lu la notice...

LE BUGUE

ADJUDICATION DES DROITS DE PLACE
M. le Maire de la commune du Bugue...

BERGERAC

Bons de Monnaie divisionnaire
Le président de la Chambre de commerce de Bergerac...

LA FOIRE

Notre grande foire de Sainte-Catherine, dite foire des oies grasses...

POUR LES DEPARTEMENTS ENVAHIS

Vous voudriez que les habitants des départements envahis...

LANDES

ACTE DE COURAGE
Le 23 novembre, un cheval était en train de charger...

MONT-DE-MARSAIS

AVENTURE D'UN SOLDAT LANDAIS
On nous a fait le récit de l'odyssée d'un habitant...

BOUYER

AVIS DES EPoux
M. et Mme Bouyer ont l'honneur de vous annoncer...

ON DEMANDE

ON demande un homme de bien, sérieux, actif, capable de tout...

SARDINES

Une sardine espagnole
On nous annonce que les sardines espagnoles...

LA PETITE GIRONDE

LE NOEL DU SOLDAT LANDAIS

Par tout un soldat landais accablé au Noël du soldat landais...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...

LES PERSONNES QUI VOUDRAIENT PARTICIPER

à l'œuvre, peuvent s'adresser directement à M. Francis Plané...



Pourquoi souffrir inutilement de l'ASTHME et de la TOUX

lorsque le SOULAGEMENT et la GUERISON vous l'obtiennent immédiatement avec la merveilleuse

TISANE MATET au Goudron

Cette tisane, absolument SANS RIVALES, agit avec rapidité sur

TOUTES LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

Plus de Quintes pénibles, plus de Crises étouffantes, plus de Moux de Gorge.

NUITS CALMES ASSURÉES

Indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID, la PLUIE, le BROUILLARD.

Supérieure comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées.

« La Tisane MATET » joint à ses qualités exceptionnelles UN GOUT EXQUIS.

Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.

1 fr. 50 la boîte chez tous les Pharmaciens. - Par poste à 1 fr. 75

Dépot: MATET, 9, rue Sainte-Croix, Bordeaux.

CHEMINS DE FER DU MIDI

La commission du réseau du Midi a décidé d'apporter, à partir du 23 novembre...

Les améliorations suivantes sur les lignes de Bordeaux à Cette, Bordeaux à Tulle...

Le train partant de Bordeaux à 7 h. 10 sera prolongé de Toulouse à Cette...

Le train partant de Toulouse à Cette à 14 h. 25 sera prolongé de Bordeaux à Cette...

Le train partant de Cette à 13 h. 25 et arrivera à 19 h. 15 à Montauban...

Le train partant de Montauban pour Toulouse à 17 h. 25 de Pau à 17 h. 45...

Le train partant de Hendaye à 17 h. 5, pour Bordeaux à 19 h. 15...

Le train partant de Hendaye à 14 heures 50 sera prolongé de Bordeaux à Hendaye...

Tous ces trains comporteront des voitures de toutes classes...

Pour plus amples renseignements, voir l'afichette spéciale.

Ne vous absentez jamais SANS AVOIR SUR VOUS LE Petit Dictionnaire Orthographique de Pocho

QUI VOUS EST INDISPENSABLE

Il est en vente dans les Magasins de Librairie et chez les Libraires

au prix de 1 fr. 25

Le Directeur: M. GUYOT, 111, rue de Valenciennes, Paris.

JENE FUME QUE LE NIL

Madame Brestle était sortie lorsque Viviane vint lui faire sa visite de départ...

Sur le seuil de son hôtel, elle trouva Rainer qui tentait l'insistance pour la recevoir en attendant le retour de son amie.

Tandis qu'ils causaient dans son cabinet, où il l'avait fait entrer, Viviane remarqua son air plus préoccupé que de coutume.

De temps à autre, il prêtait l'oreille, tournait la tête vers la porte comme s'il attendait quelque chose ou quelqu'un.

Un quart d'heure plus tard, elle se précipita vers la porte et dit à la jeune femme qui venait de rentrer: « Tu es en retard, il est tard, il est tard... »

— Est-ce dire ou au revoir qu'il faut vous dire? demanda-t-elle. — Au revoir, j'espère.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

LE LIEN

Par RESCLAUZE DE BERMON

Avant eux, un silence lourd planait. Avant de risquer des mots décisifs, Viviane se demandait si elle aurait la force d'accomplir la tâche qu'une voix secrète la poussait à assumer.

Cela ne nécessitait pas l'héroïsme d'un jour, mais durant des mois, durant des années, le courage morose des lentes implacations!

Oh! si pour porter ce fardeau, sous lequel elle avait peur de se sentir plier, elle eût été soutenue par un sentiment tout-puissant! Si elle l'avait aimé, cet homme, dont le sort, malgré tout, l'aurait-il étranger!

Cet mot, prononcé dans le silence de la nuit, avait fait un signe à Viviane. Elle se sentait un jour où ils s'étaient jurés de rester unis « dans la bonne et dans la mauvaise fortune »? Et ce lien accepté, fait de leurs deux serments, existait-il une puissance humaine qui eût le pouvoir de le rompre?

Non, puisqu'elle était là! Non, puisque Marcelle était là! Non, puisque ce lien existait! Non, puisque Viviane, dans leurs deux vies, aucune faute n'avait pu s'accomplir dont elle n'eût, pour aujourd'hui ou pour plus tard, éprouvé le lamentable contre-poids.

Et ce lien que, dans la fortune, la divinité avait relié jusqu'au rompre, Viviane sentait que le malheur le resserrait, le renouait entre eux sur la tête de leur enfant.

LE LIEN

— Je fais pour cela tout mon possible. C'est si navrant! Marcelle aussi...

— Trois mois plus tard, Jacques de Lorne sonnait à la porte de madame de Trémouillon...

— Et après un silence? — Trop sérieux, trop triste pour son âge...

— Comment va M. de Landières? — M. de Landières n'a pas jugé...

— Pas bien. Rien d'alarmant, car le médecin m'a affirmé que cet état peut se prolonger des années...

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

LE LIEN

— Qu'importe la voie par laquelle Dieu nous conduit à lui? Ne vaut-il pas mieux répondre à son appel que...

— Cela dépend de celui qui aime et de celui qui est aimé.

— Documentez-vous au sujet de votre ami, voyez-vous? — J'ai-l'longtemps que vous ne le savez pas?

— Trois ans, depuis son dernier voyage en France.

— Et il est en paix.

— Vous présumez que Jacques de Lorne a une sorte d'intuition...

— Et il vous gardera, dit-elle.

— Cela vaudrait peut-être mieux. — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

LE LIEN

— Agitée d'une vague tristesse, elle insistait: — Viviane s'écoula: — L'avez-vous dit à Dieu.

— Ce sont des nouvelles de ma petite Germaine. Elle est souffrante depuis quelques jours.

— Rien de grave? — Heureusement. Son médecin me l'affirme.

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?

— Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez? — Vous ne connaissez?